

DES MEDIAS TRES ORIENTES

L'observatoire des médias Acrimed a analysé le temps des JT de France 2 concernant le mouvement des lycéens
2% sur l'organisation du mouvement
3% sur les violences policières
8% sur les demandes des lycéens
12% sur l'implication de LFI
Et 75% sur les violences et les dégâts matériels. **L'info est détournée et orientée.**

En France, 90% de la presse écrite nationale et la majorité des médias audiovisuels sont contrôlés par une poignée de milliardaires et grandes fortunes industrielles : TF1 TMC LCI (**famille Bouygues**), Canal, CNEWS, JDD, (**Vincent Bolloré milliardaire**), Le Parisien, Les échos (**Bernard Arnault milliardaire**) BFMTV, RMC, La Tribune (**milliardaire Rodolphe Saadé milliardaire PDG de CMA CGM**), Le Monde, L'Obs (**Xavier Niel milliardaire**), Le Figaro (**famille Dassault**). Place est donnée au sang et au feu, plutôt qu'aux revendications des jeunes mobilisés. 24 lycées ont été saccagés. En France il y a 3700 lycées, ça fait 3676 lycées où il n'y a eu aucun saccage.

Oui il y a des violences et on est tous dépités ou en colère de voir l'argent de tout le monde partir en fumée, mais c'est une toute petite partie de ce qui est en train de se passer ! Le sujet ce n'est pas ça ! Le sujet c'est l'inquiétude et la colère de la jeunesse face à cette société qui les maltraite aujourd'hui et qui ne leur propose que de sombres perspectives pour l'avenir.

LA COLERE DES LYCEENS DOIT AUSSI ETRE LA NOTRE

LEUR SANTÉ MENTALE

En 2024, près de 1 lycéen sur 5 déclarait avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois. Ce n'est pas un caprice de génération. C'est un signal d'alarme. (Santé publique France).

L'ARGENT ET LA COURSE AU PROFIT

Ils grandissent dans une société qui valorise la réussite, la performance, l'argent et l'apparence. Ils voient des fortunes gigantesques s'accumuler pendant que certains peinent à payer leurs études, leurs courses ou leur loyer. Ils ont peur de ne jamais être assez performants, assez riches, assez bien.

LE LOGEMENT ET L'AUTONOMIE

Comment quitter le foyer familial, construire un couple ou avoir des enfants quand se loger coûte si cher ? En 2024, 18,6 % des 18-29 ans vivaient sous le seuil de pauvreté, selon l'Insee. Comment se projeter quand l'indépendance semble si difficile à atteindre ?

L'ÉCOLE ET LE TRAVAIL

Ils doivent choisir tôt, réussir leurs examens, trouver leur voie et décrocher un emploi. Mais ils craignent que leurs diplômes ne leur garantissent ni stabilité ni sécurité. Leur peur n'est pas seulement d'échouer : c'est de faire tout ce qu'on leur demande et de ne pas s'en sortir malgré tout.

LA PLANÈTE ET LES GUERRES

En 2025, parmi les adolescents de 15 à 17 ans interrogés par Ipsos, 41 % citaient le changement climatique et 40 % les guerres comme de grandes inquiétudes pour l'avenir. Ils entendent parler de catastrophes, de biodiversité qui disparaît et de conflits. Ils se demandent dans quel monde ils vivront demain.

LA PRESSION PERMANENTE

Réseaux sociaux, comparaison, harcèlement, peur d'être exclu : même chez soi, il devient parfois difficile de souffler. Il faudrait être populaire, brillant, heureux et sûr de soi.

ET PAR RAPPORT À NOS GÉNÉRATIONS ?

Il y a 20, 40 ou 60 ans, les jeunes connaissaient eux aussi les difficultés, les injustices et la souffrance. Le passé n'était pas un paradis. Mais aujourd'hui, les crises arrivent en continu sur les écrans, la comparaison est permanente et l'avenir climatique est devenu une inquiétude concrète. Ce qui a changé, c'est aussi la promesse que les efforts suffiront à construire une vie stable.

La jeunesse ne doit pas rester seule dans la contestation.

Le 17 octobre, des centaines de milliers de personnes ont joint leur colère aux protestations de la jeunesse. Le refus

de la vie chère est le dénominateur commun de ces

manifestations qui ne doivent pas rester sans lendemain.

Les revendications de la jeunesse sur le manque de moyens

dans l'éducation sont le révélateur de la dégradation des

services publics, en particulier ceux qui sont utiles à toute

la population comme la santé, l'éducation... Le monde du

travail à toutes les raisons de se solidariser du mouvement

de contestation de la jeunesse en s'y joignant. Aux

revendications sur le manque de moyens dans l'éducation

doivent se joindre les revendications sur les salaires qui

doivent au moins suivre l'inflation, l'emploi, le logement, la

santé; et pour une société qui ait pour horizon autre chose

que les guerres et les crises.

LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Des jeunes qui grandissent dans l'incertitude...

LE MONDE QUE TOUT LE MONDE AIMERAIT AVOIR

Un avenir possible, pour eux aussi. ♥

GUERRES

Conflits, tensions, violence aux quatre coins du monde.

CLIMAT

Réchauffement, catastrophes, ressources qui s'épuisent.

ENVIRONNEMENT

Pollution, perte de biodiversité, nature qui disparaît.

SANTÉ

Services de santé saturés, médecins introuvables, hôpitaux sous pression.

ÉDUCATION

Manque de moyens, heures de cours perdues, difficultés d'inscription.

LOGEMENT

Prix en hausse, logements inaccessibles, précarité.

TRAVAIL

Précarité, chômage, emplois instables.

ARGENT

Inflation, coût de la vie, course au profit.

RETRAITE

Toujours plus loin, toujours plus incertaine.



UNE PLANÈTE PRÉSERVÉE

Un climat stable, une nature vivante.



UN LOGEMENT ACCESSIBLE

Se construire et fonder une famille.



UNE SANTÉ POUR TOUS

Des soins de qualité, proches de chacun.



UNE ÉDUCATION ÉPANOUIE

Des moyens, du soutien, des choix.



UN TRAVAIL QUI A DU SENS

Des emplois stables, dignes et utiles.



UNE RETRAITE SÉRÈNE

Pour profiter de la vie.



DÉS LIENS ET DU BONHEUR

Une vie de famille, des amis, du temps pour soi.



LA PAIX

Pour un monde plus juste et plus solidaire.

ILS VOIENT UN MONDE QUI VA MAL...

ILS NE DEMANDENT PAS UN MONDE PARFAIT, JUSTE UN AVENIR VIVABLE.



cgtnavalesaintnazaire@gmail.com



www.cgtnavalesaintnazaire.org



cgтчантиерсdelatlantique



Cgt Chantiers De L Atlantique

ATELIERS: Arnaud FONTAINE, Gaëlle MERLEAU, Stéphane BARON, Antonin VOISINE, Rodolphe ETEL, Olivier DESBOIS, Alain GEORGET

BORD : Eddy LE BELLER, Sebastien BENOIT, Yohann LANOE, Laëtitia BRUNEL, Thierry BRISAIS, Michel DUPUICH, Kevin DAVY (EMR)

BUREAU D'ETUDES : Yoann MASSON, David LEBEAU, Gregory MAILLARD, Christine VALOGNES, Alain LE BRUN, Nicolas DESMARS

CABINES : Jamila BENT RABAH, Vincent LEGOFF, Guillaume BOCENO